



Sur l'émergence des marqueurs de temporalité dans les créoles français : la contribution de *té* + *V*

Georges Daniel Véronique

UMR 7309, LPL, Aix-Marseille Université

Plan

1. Objet

2. Remarques liminaires :

Quelles ressources linguistiques disponibles (feature-pool) dans les 2 aires linguistiques?

Quels facteurs déclencheurs (Terminus a quo et terminus ad quem) ?

3. Premières attestations verbales ($\emptyset + V$)

4. *Té* dans les créoles français de l'Océan Indien

5. *Té* dans les créoles français antillais

6. *Té* dans la séquence TAM

7. *Té* / *ti* dans les créoles français

1. Objet

- Quel(s) est/sont le(s) rôle(s) de *té* + *V* dans la construction et le développement du système TAM des créoles français?

Mes observations porteront essentiellement sur les CF de la Caraïbe et de l'Océan Indien, des créoles de plantation, dont les premières attestations s'étendent sur la période 1650 -1770.

Les exemples proviennent principalement des textes réunis par R. Chaudenson (1981), P. Baker & Fon Sing (2009) pour l'O.I., et par Marie-Christine Hazaël-Massieux (2008) pour les Antilles.

2. Remarques liminaires

Peuplement des colonies et ressources linguistiques disponibles différentes dans les deux aires linguistiques

Les populations serviles de la Caraïbe parlaient des langues Niger-Congo (langues gbé et mandé principalement), alors que dans l'Océan Indien, elles parlaient le malgache, des langues Niger-Congo (peut-être le bambara et le yoruba) (Davidson 2023), le tamoul et des langues bantoues de l'Est.

Le peuplement français est partiellement différent dans les deux zones également, à cause des dates d'installation des colonies françaises dans la Caraïbe et dans l'O.I. (cf. la présence malouine importante à l'Île de France (Maurice)).

2. Facteurs déclencheurs de dynamique linguistique

- i) Une logique de développement des systèmes temporels que Benazzo (2009) formule ainsi : « explicit means for 'localizing situations in time' are attested before specific means to 'give an aspectual perspective' on them or to 'order' them ». (Ancrage temporel des situations > Développement aspecto-temporel)
- ii) La disponibilité des périphrases verbales françaises : *était à, était pour, était après* comme moyens supplétifs de la flexion des verbes français.
- iii) Une structuration des langues africaines et malgaches susceptible de constituer une base pour l'hybridisation, cf. l'influence du factatif (Welmers 1970, 1973 ; Nurse, Rose, & Hewson, 2013) caractérisé par une forme verbale non marquée ($\emptyset + V$) qui prend des valeurs de passé ou de présent en fonction de l'aksionart statif ou dynamique du verbe.
- iv) La proximité formelle / sémantique de certains marqueurs des langues africaines et des formes réanalysées dans les CF, l'exemple de *ti* (Yoruba) (Hazaël-Massieux 2008), de *ka* (Afrique de l'Ouest) (Librova 2019) et de malgache *efa / fin* (Kriegel 2021).

2. Le *terminus a quo*

Les moments primordiaux du développement des systèmes d'expression de la temporalité linguistique vers le *terminus ad quem* seraient :

- i) **l'ancrage temporel /la localisation** des expériences et situations évoquées ($\emptyset + V$)
- ii) la mise en place **d'une perspective aspectuelle** sur les relations entre les phénomènes référés (*té* + V)
- iii) **L'ordonnement des événements** sur l'axe temporel (*té* + V + autres marqueurs de TAM)

Té issu de fr. *était* (*à*) fournit un exemple de réanalyse puis de grammaticalisation dans les CF et pourrait également constituer un exemple d'hybridisation, à l'instar de l'antillais *ka* (Hazaël-Massieux 2008, Librova 2019) ou du mauricien *fin* (Kriegel 2021).

2. Le *terminus ad quem*

Différences entre les systèmes TAM dans les CF des deux aires linguistiques :

- Des inventaires de marques TAM partiellement différents (emploi de *ka (duratif)* et de *ké (prospectif)* dans le créole des Petites Antilles ; fonctionnements partiellement différents de *pou* et de *fin (i)* dans les deux aires).
- La présence d'une flexion aspecto-temporelle en créole réunionnais (Watbled 2015).
- Le rôle majeur de l'aspect lexical dans les CF de la Caraïbe.

2. Le terminus ad quem

Preverbal markers in some French Creoles
(adapted from Fon Sing/Véronique 2021)

Tense	I.O. French Creoles		Caribbean French Creoles	
	Mau. & Sey.	Reu.	MaC /GC	HC
Past	<i>ti fin, ti' n</i>	<i>te fin(i), te i fin</i>	<i>té</i>	<i>té</i>
Progressive Past	<i>ti pe</i>	<i>(le)te apre (le)te antren (d)</i>	<i>té ka</i>	<i>t ap</i>
Indefinite Past	<i>ti</i>	<i>te i</i>	<i>té</i>	<i>té</i>
Definite Past	\emptyset <i>fin, in, n</i>	<i>fin(i) la</i>	<i>té</i>	<i>té</i>
Present	\emptyset	<i>i</i>	\emptyset	\emptyset
Progressive Present	<i>apre, (a)pe</i>	<i>(le) apre (le) antren (d)</i>	<i>ka</i>	<i>ap</i>
Future	<i>a, (a)va pou</i>	<i>a, (a)va (le) pou sa, sava</i>	<i>ké</i>	<i>ava</i>
Conditional	<i>ti a ti pou</i>	<i>te i sa (le)te pou</i>	<i>té ké</i>	<i>t a</i>

2. Questionnements

- Quels sont donc **les rôles assumés par *té*** au vu des facteurs énoncés *supra*?
- Est-ce que *té* porte **les mêmes valeurs aspecto-temporelles dans les deux zones**, au moins à son point de départ?

3. Premières attestations verbales ($\emptyset + V$)

$\emptyset + V$ réfère à des valeurs d'antériorité (passé / perfectif) autant qu'à des valeurs de présent : référence temporelle déictique / absolue dans les deux aires linguistiques.

3. Premières attestations verbales (\emptyset + V)

CF Antilles

1. « moi *mirer* un homme en mer du Diamant, moi *voir* li trois fois. li *tini* assés bon visage et zyeux comme monde. li *tini* grande barbe grise ; moi *teni* petit peur ; non pas grand...li *tini* queue comme poisson. »

(‘J’ai observé un homme en mer du Diamant, je l’ai vu trois fois. Il avait un assez bon visage et des yeux comme un homme. Il avait une grande barbe grise. J’avais un peu peur sans plus. Il avait une queue comme un poisson’). (*Triton*, 30, déposition de « Pierre nègre de Noel Moulle » 1671)

2. « moi na pas *miré* bas li parce li **té dans diau** » ; « Li *sembe* pourtant poisson moi **té tini** peur bete là manger monde ».

(‘Je ne l’ai pas vu car il était dans l’eau’ ; ‘Il ressemblait pourtant à un poisson ; j’avais/j’ai eu peur que la bête ne dévore des gens’). (*Triton*, 30, « déposition de Pierre nègre du Sr. Legras » 1671)

3. Premières attestations verbales (\emptyset + V)

CF Antilles

3. Seigneur toi bien **savé** que mon frère lui point mentir, point lui jurer (..)
4. Toi pas **connaître** moi (Mongin 1682, in Prudent 1993)

CF Océan Indien

5. Si nou n'a pas **gagné** malheur, ça bon (1768)
6. Moi **voulé baiser** ça négresse la (1777).

3. Premières attestations verbales (\emptyset + V)

7. Moe **faire serment** baye zottes ('Je fais le serment devant vous')
(*Passion* 1720-40)

8. « [...] n'a pas vous qui camarade nome la ïo **quiembé** titaler ? » ('n'est-ce pas vous qui êtes compagnon de l'homme qu'on a arrêté tout à l'heure ?') (*Passion* 1720-40)

La forme verbale \emptyset + V est porteuse d'une valeur de présent ou d'une valeur de passé, en fonction de son environnement contextuel.

Dans le contexte de la référence temporelle « passé », le schème verbal \emptyset + V est également porteur des valeurs aspectuelles d'accompli, d'inaccompli ou de perfectif. (Librova & Véronique 2023)

5. *Té* dans les CF de l'Océan Indien

Té exprime d'abord l'antériorité (avec une valeur durative),

9. moy n'a pa **été battu** ça blanc là (I have not hit that white man) (1779)
(Chaudenson 1981)

10. Avant vous **te vini** nous n'a pas connai n'a rien (1816)

11. Lon-tems zaut' **té là** (1818)

5. *Té* dans les CF de l'Océan Indien

La grammaticalisation du marqueur accompli / perfectif *fin* permet à *té* de se combiner avec des prédicats statifs (Fon Sing 2010 : 186).

12. Vous **ti dire** Moussié Sirandale **fin' donne** nous boire (1839)

13. nous connai n'a pas Baptême qui faire nous autres chretiens, oui avant nous **te croire** ça (1816)

14. Moi **té contant** sirtout quand moi té voir qui vous été amisé tranquiles zour bonne-anné (1835)

5. *Té* dans les CF antillais

Dans les textes antillais, le schème verbal *té* + *V* exprime toujours des procès antérieurs au Moment d'Énonciation (ME) et dissociés de ce dernier. Elle peut exprimer un passé inaccompli, en particulier avec les verbes statifs, plus rarement avec les verbes dynamiques.

té est également porteur d'une valeur aoristique (temps déictique ou absolu), concurrençant ainsi les emplois événementiels de \emptyset + *V*.

5. Té dans les CF antillais

15. Gnon l'aut' fleur encor mo **té gagne** l'envie ;/Mo pa **té nose** dir...peur to va refusé... (*Idylle I*, 108, 1804) ('C'est d'une autre fleur encore que j'avais envie ; je n'osais pas le dire...de peur que tu ne refuses') (**passé inaccompli**)

16. Dans tan révolution, la France *voir* tout plein misère, *dans la même que* tout monde **te fere la guerre** contre Français. (*Proclamation de Saint-Domingue*, 7/11/1802, 217) (**passé inaccompli**)

17. ïo **té crié** li simon ; ïo **té crié** li gida (*Passion*, 63, 1720-1740) ('on l'appelait Simon ; on l'appelait Juda') (**passé itératif et habituel**)

5. Té dans les CF antillais

18. « dans tems la, comme jour paque *té proche*, tous peres jouifs la ïo tous *faire complot* pour quiember jesi : mais ïo *té* bin *barassés*, ïo **té dire**, comment nous va faire ? » (*Passion*, 63) (**passé perfectif : aoriste**)

19. ïo *prend chimin* dret comme jesi **té palé** ïo ; li *prend* couyambouc la outi li **té metté di vin** (*Passion*, 63) (**antécédence dans le passé**)

5. *Té* dans les CF antillais

Une observation de G. Hazaël-Massieux (1996 : 175) sur le fait que *té* précède *pas* dans certains textes antillais entre 1797 and 1872 :

20. Guy. Vou ***té pas tiré*** aucun profit di vou travail (Burnet 1797, Hazaël-Massieux 1996)

21. Guy. Mo ***té pa briga*** (St-Quentin 1872, Hazaël-Massieux 1996)

Selon Hazaël-Massieux (1996 : 103), la postposition de *pa* à *té* indique qu' *(é)té* a conservé une valeur de copule pendant un certain temps avant sa réanalyse comme marqueur pré-verbal, distinct de la copule.

5. *Té* dans les CF antillais

L'antériorité dans les textes anciens de la Caraïbe (18e-début 19e s.) : récapitulatif des valeurs

Forme verbale	Valeur	Type de verbe (conditions d'emploi) et localisation
$\emptyset + V$	Présent	Présent de tous types, VStat et VDyn
$\emptyset + V$	Passé inaccompli	VStat et VDyn (avec VDyn, seules les formes en <i>-é</i> sont attestées)
<i>té</i> + V	Passé inaccompli	VStat et VDyn
<i>té</i> + V	Passé itératif et habituel	VStat et VDyn
<i>té</i> + V	Aoriste	VStat et VDyn
<i>té</i> + V	Hypothèse/irréel	En principale hypothétique et avec le modal <i>doi</i>

6. Té dans la séquence TAM

CF des Antilles

22. *autrefois* chacun **té qu'a puni** nègre comme li voulé, yé **té qu'a vende** zautres comme bœuf et comme cheval, *jordi là* ça la loi oune so qu'a commandé. (*Proclamation, Cayenne*, 13/01/1799, 219) (+passé; +inaccompli; +duratif)

23. Moi **était après préparer** cassave à moi ; Zéphir venir trouver moi (Justin Girod de Chantrans, *Voyage d'un Suisse dans différentes colonies d'Amérique*, 35, 1785)

7. *té / ti* dans les créoles français

Les rôles assumés par *té dans les CF*

i) *Té/ Ti* : évolution d'un **marqueur d'antériorité et de duratif (valeurs aspecto-temporelles)** à un **marqueur de passé (valeur temporelle)**

ii) *Té /Ti* **point d'ancrage** pour des séquences de marqueurs TAM

iii) **Différence de grammaticalisation de *té /ti* dans les CF des Antilles et de l'Océan Indien** (de par l'opposition $\emptyset + V \sim té + V$ dans les CF Antilles et des oppositions $\emptyset + V \sim ti + V \sim fin + V$ dans les CF de l'OI)

iv) **Différence dans les deux zones dans l'émergence de la copule *té /été* par rapport au marqueur *té/ ti*.**

Enn pil mersi!